

14 Sports

Cyclisme/13e étape du Tour d'Espagne

Rodriguez première, Herrada toujours premier

AFP
Sabero/Espagne

IL n'a que 23 ans, même pas une saison en pro mais déjà une victoire d'étape dans un Grand Tour : l'Espagnol Oscar Rodriguez (Euskadi-Murias) s'est adjugé hier vendredi la 13e étape de la Vuelta 2018 après avoir surpris les meilleurs grimpeurs du peloton sur les pentes de La Camperona. Son compatriote Jesus Herrada (Cofidis) a conservé le maillot rouge de leader mais il a cédé à ses poursuivants, Simon Yates et Nairo Quintana en tête, revenus à 1 minute 42 secondes et 1 minute 50 secondes respectivement. Alejandro Valverde, vainqueur de la Vuelta en 2009, pointe à la 4e place, quatre

secondes plus loin. Mais le héros du jour se nomme Oscar Rodriguez : le jeune grimpeur d'Euskadi-Murias, passé pro en 2017, a dominé des rousleurs plus expérimentés, à commencer par le Polonais Rafal Majka (Bora), deuxième, et le Belge Dylan Teuns (BMC), troisième. " Je n'y crois pas: gagner chez les pros, je ne pensais pas que c'était à ma portée et encore moins dans la Vuelta. Je n'ai jamais pensé que j'allais gagner et je ne peux toujours pas y croire ", a-t-il confié, tout sourire. Crânement, il a joué sa carte à fond, au milieu d'une échappée de 30 coureurs. Mieux, il a géré l'Alto de la Camperona (8,8 km d'ascension) et ses passages à près de 20% comme un vétéran pour s'imposer au bout de 174,8 kilomètres. Il a ainsi repris Majka et Teuns dans le der-



Photo : AFP

Oscar Rodriguez (Euskadi-Murias), vainqueur de la 13e étape, explose de joie.

nier kilomètre pour remporter sa première victoire chez les professionnels à l'occasion de son premier

Grand Tour. Pas mal pour un coureur qui n'avait jamais fait mieux qu'une 6e place sur le Tour de Castille-et-Leon ! D'autant que les échappés, emmenés par Ilnur Zakarin, Bauke Mollema, Thomas de Gendt ou Merhawi Kudus, ont compté jusqu'à dix minutes d'avance. Chez les amateurs, en 2016, Rodriguez avait été champion de Navarre et premier du général du Tour de Palencia. Mais jamais il n'a remporté de victoire aussi prestigieuse. Dans le haut du général, les écarts se sont donc resserrés alors qu'Herrada, qui a cédé à quatre kilomètres du but, comptait plus de trois minutes d'avance la veille. " Ce fut une journée très, très compliquée, nous avons essayé de maintenir notre rythme jusqu'à la ligne d'arrivée. Au moins, nous continuons encore

une journée avec le maillot rouge ", a convenu Herrada. " Je suis content. La journée a été très dure, mes adversaires étaient en forme. Après une telle journée de montagne, chaque seconde est importante ", s'est félicité quant à lui Quintana. De quoi lancer un week-end infernal avec une étape redoutable, ce samedi, entre Cistierna et Les Praeres de Nava (171 km), et, surtout, un final avec un col très exigeant et des pentes jusqu'à 15%. Cette étape, qui devrait faire les délices des grimpeurs, sera suivie demain dimanche d'une autre session de haute montagne, décrite comme "un des profils les plus durs pour le peloton (...) avec un dénivelé cumulé supérieur à 4000 mètres" par le site officiel de la Vuelta.

Football/Bleus/Griezmann-Mbappé

La question du Ballon d'or

AFP
Munich/Allemagne

CANDIDATS auto-déclarés au Ballon d'or, les attaquants Antoine Griezmann et Kylian Mbappé affichent tout haut leurs ambitions personnelles. Au risque de fragiliser l'équilibre collectif des Bleus si cher à Didier Deschamps ? C'était le match dans le match jeudi dernier à Munich : qui des deux allait se distinguer face à l'Allemagne, pour la première rencontre de l'après-Mondial ? Allaient-ils afficher de la complicité ou au contraire de la distance ? Les deux hommes ont parfois combiné, comme au quart d'heure de jeu sur un délicieux relais à grande vitesse, et ont évité l'incident diplomatique avant la pause lors d'un coup-franc qu'ils semblaient tous deux vouloir frapper. Depuis plusieurs jours, l'environnement de

Bleus est légèrement pollué par les déclarations de presse de "Grizou" et "Kyky", concurrents dans la course au Ballon d'Or qui sera délivré en fin d'année. Il y a d'abord eu cet entretien de Mbappé, mi-juillet dans France Football, où l'attaquant parisien oublie Griezmann dans sa liste des favoris : " Je mettrais forcément Cristiano Ronaldo. Il y aurait aussi Modric, Varane, qui a tout gagné et Neymar (...) Je pense que je me mettrais aussi ". L'extrait a été largement repris et commenté, sans que l'auteur revienne sur ses propos. Griezmann n'y a répondu que cette semaine, en laissant entendre que le sujet n'avait pas été abordé entre eux. Est-ce que Mbappé l'a oublié ou l'a-t-il rayé de la liste volontairement ? " Il faut lui poser la question. Peut-être. Ou alors, peut-être qu'il n'aime pas mon football ", a-t-il dit en rigolant dans L'Equipe, avant de conclure : " Chacun a ses opinions ".



Photo : AFP

Antoine Griezmann et son compatriote...

Le N°7 des Bleus champions du monde, récent vainqueur de la Ligue Europa et de la Supercoupe d'Europe avec l'Atlético Madrid, se classe lui-même dans le top-3 pour le Ballon d'or, après sa troisième place obtenue il y a deux ans. " En comparant 2016 et cette année, pour moi, je suis obligé d'être dans les trois. En 2016, j'ai perdu deux finales (l'Euro et la Ligue des champions, NDLR), j'étais dans les trois, là j'en ai gagné trois de finale. Donc, normalement...",



Photo : AFP

... Kylian Mbappé, prétendants tous les deux au Ballon d'or, pourraient polluer l'ambiance au sein des Bleus.

a-t-il confié. " Les hommes croient ce qu'ils désirent ", selon la formule de Jules César dans " La guerre civile ". Et les deux compères y croient très forts, trop fort peut-être au regard de la concurrence étrangère des Luka Modric et autres Cristiano Ronaldo, l'actuel propriétaire du prix. Le Croate et le Portugais ont remporté la dernière Ligue des champions face au Liverpool de Mohamed Salah, aussi cité parmi les prétendants. Griezmann n'a gagné

" que " la petite Coupe d'Europe et Mbappé n'a pas franchi les huitièmes de finale de C1, compétition souvent décisive pour l'attribution du Ballon d'or. Quoi qu'il arrive, le duel entre les deux Français a légèrement brouillé l'image collective qu'a renvoyé l'équipe de Deschamps tout au long du Mondial russe, en poussant certains internationaux à choisir leur camp. "Kylian est jeune. C'est sûr qu'il va gagner beaucoup de Ballons d'Or. Mais, cette sai-

son, c'est à Grizi qu'il faut le donner. Il le mérite. C'est son année. Et c'est l'image de notre sélection", lâche ainsi Lucas Hernandez, partenaire de Griezmann en club. En bon capitaine (en l'absence de Hugo Lloris), Raphaël Varane tente de clore l'épisode : " Ce n'est pas un sujet de débat à Clairefontaine ", d'après le défenseur central du Real Madrid, pour qui il est " difficile d'avoir une tête d'affiche " chez les Bleus. Régulièrement interrogé, Deschamps esquivait à chaque fois la controverse. Et laisse à Bixente Lizarazu, champion du monde avec lui en 1998, le soin de s'exprimer : " si trois ou quatre joueurs se la racontent ou ne font plus les efforts nécessaires, la sanction sera terrible, écrit-il dans L'Equipe. Le sélectionneur "le sait mieux que quiconque, ajoute le Basque, et il devra mettre en garde ses joueurs pour les emmener plus loin encore ". Jusqu'au Ballon d'Or ?

Football/Ligue des nations ce samedi/Angleterre-Espagne

Comme un avant-goût d'Euro-2020

AFP
Paris/France

UN avant-goût d'Euro-2020... L'Angleterre reçoit l'Espagne, ce samedi, à Wembley, théâtre de la finale de la compétition dans deux ans, pour un choc de Ligue des nations (20 h 45) qui marquera les débuts du sélectionneur ibère Luis Enrique. "Lucho", au style moins rassembleur et plus cassant que ses prédécesseurs, va connaître un premier défi de taille chez des

Anglais qui ont vécu un été bien plus ensoleillé. Le sélectionneur Gareth Southgate espère surfer sur la 4e place décrochée en Russie, avec ses jeunes talents Harry Kane et Dele Alli. Luis Enrique, de son côté, a déjà entamé les travaux de reconstruction après la piteuse élimination en 8es de finale du Mondial-2018 : il a choisi de se passer d'une dizaine de mondialistes, dont Jordi Alba et Koké, provoquant déjà la polémique au pays. Autre duel de mondialistes, Suisse-Islande en fin d'après-midi à



Photo : D.R

L'entraîneur Luis Enrique fait déjà le nettoyage au sein du Onze d'Espagne.

Saint-Gall (18 h 00). La Nati va essayer de préserver son invincibilité à la maison, où elle n'a plus perdu depuis mai 2016, face à une équipe qui a changé d'entraîneur après la Russie, avec Erik Hamren. L'attaquant de Marseille Kostas Mitroglou sera à l'œuvre avec la Grèce en Estonie (20 h 45), alors que l'Irlande du nord, qui n'a gagné qu'un seul de ses sept derniers matches, va tenter de se relancer contre la Bosnie-Herzégovine (15 h 00).

Programme des matches de

samedi de la Ligue des nations :

Ligue A
1re journée/Groupe 2 :
SAINT-GALL
• (18h00) Suisse - Islande

1re journée/Groupe 4 :
LONDRES
• (20h45) Angleterre - Espagne

Ligue B
1re journée/Groupe 3 :
BELFAST
• (15h00) Irlande du nord - Bosnie-Herzégovine

Ligue C
1re journée/Groupe 2 :
TAMPERE
• (18h00) Finlande - Hongrie

TALLINN
• (20h45) Estonie - Grèce

Ligue D
1re journée/Groupe 2 :
MINSK
• (18h00) Bélarus - Saint-Marin

LUXEMBOURG
• (20h45) Luxembourg - Moldavie.